



« [...] Vieil innocent, vrai primitif [...] mais hanté de paysages tropicaux si drus, si purs, si frais, si pleins d'éclat et de candeur, si loin de nous, si proches des paradis imaginaires et des jardins miraculeux que tout pâlit parfois devant leur humilité, peintures outrancières, plantes vertes, tapis d'Orient. »

Élie Faure, (source à compléter)

Jungles d'ici
et d'ailleurs